

JEAN PIERRE BIGARD ET PASCAL VERRROUST
PRÉSENTENT

Amélie

au pays des

BODIN'S

Un film de
ERIC LE ROCH



Ecrit et interprété par

VINCENT DUBOIS **JEAN-CHRISTIAN FRAISCINET**

Avec Muriel Dubois et la participation amicale de Rebecca Hampton - Serge Hazanavicius - Thierry Beccaro

Scénario Vincent Dubois - Jean-Christian Fraiscinet - Eric Le Roch / Dialogues Vincent Dubois - Jean-Christian Fraiscinet - Image Wilfrid Sempé (AFC)

Son Emmanuel Bonnat - Mixage Philippe Laulliac - Montage Valériane Baby - Décors Luc Boissinot - Costumes Isabelle Meignen-Gourbeyre - Musique originale Alain Bernard

Producteurs délégués Jean-Pierre Bigard, Pascal Verroust - Une production Agence BJP - ADR PRODUCTIONS, en coproduction avec SND. Distribué par ADR Distribution



Jean-Pierre Bigard et Pascal Verroust
présentent

Vincent DUBOIS et Jean-Christian FRAISCINET

dans

Amélie
au pays des
BODIN'S

Un film réalisé par **Eric Le Roch**

Scénario de Vincent Dubois, Jean-Christian Fraiscinet et Eric Le Roch

Dialogues de Vincent Dubois et Jean-Christian Fraiscinet

Une production Agence BJP, ADR Productions, SND

France 2009 - Durée : 1h20 – Visa : 122 926 - 1.85 / 35 mm - DTS SR

Sortie en exclusivité dans la Région Centre
le 21 avril 2010

Sortie nationale
le 26 mai 2010

Programmation

Contact : Yann VIDAL
06 98 18 46 66
yv@kanibal.eu

Distribution

ADR Distribution
Pascal VERROUST
Guillaume BOULTE
01 43 14 34 32
guillaume@adr-productions.fr

Presse

Michaël MORLON
01 55 50 22 20 – 06 60 45 65 69
michael.morlon@libertysurf.fr

Matériel presse disponible sur www.adr-productions.fr/distribution

Rappel...

Après le formidable succès de *Mariage chez Les Bodin's* (2e film le plus rentable de l'année 2008 derrière *Bienvenue chez les Ch'tis*), la belle aventure des Bodin's au cinéma continue...

En 2008, *Mariage chez Les Bodin's*, la comédie d'Eric Le Roch avec Vincent Dubois et Jean-Christian Fraiscinet, avait démarré sa carrière dans la région Centre avec moins de 15 copies pour sortir progressivement dans l'ensemble des régions françaises, atteignant le chiffre impressionnant de 120 000 entrées.

Une sortie différente, unique en son genre pour cette hymne aux valeurs simples qui mettait en lumière le quotidien des gens ordinaires et nous confirmait que les petits films aussi pouvaient avoir de grandes vies !

Portés par le même enthousiasme et la même envie de rendre les gens heureux, le trio s'est donc reformé pour "accoucher" d'un nouvel opus de la vie de la Famille Bodin's : **"Amélie au pays des Bodin's"**

Une "suite" toujours soucieuse de ne pas trahir l'univers et l'humanité de ces personnages créés sur scène il y a plus de 15 ans et qui, après plus de 3000 représentations, sont devenus de véritables phénomènes nationaux.

A nouveau tourné entièrement dans la région Centre, le film, à la manière d'un conte, nous fait partager, à travers le regard « horrifié » de la petite Amélie, premier enfant des jeunes mariés, le quotidien « champêtre » et les mésaventures de sa famille.

Mésaventures qui finalement lui feront aimer cette famille atypique et si touchante...

Le mot des producteurs

" C'était un soir au Point Virgule, il y a une bonne quinzaine d'années. Je venais de découvrir le spectacle de la Maria Bodin, magistralement interprété par Vincent Dubois. Cette Maria me parlait. Le provincial, que je suis, retrouvait sa France profonde. La générosité et l'humanité qui émanaient du comédien me laissèrent dans une profonde émotion et une grande envie de collaboration. Mais à cette époque, pris par un emploi du temps surchargé, je devais me résigner la mort dans l'âme à laisser passer l'occasion de travailler sur ce spectacle, tout en gardant l'espoir, qu'un jour, se présenterait une nouvelle opportunité.

Cinq ans après, Vincent avait rencontré Jean-Christian et Les Bodin's étaient nés. On me propose alors de collaborer avec un producteur qui se retirera rapidement, me laissant seul la production du spectacle. Le destin avait bien fait les choses. Mon rêve était exaucé ! Notre aventure dure maintenant depuis 10 ans. Vincent et Jean-Christian sont devenus mes amis. Leur talent nous a conduit sur la voie royale. Nous formons une équipe solide soutenue par un public d'une fidélité exemplaire. (tant au théâtre qu'au cinéma)

Voilà notre histoire ! Un merveilleux parcours professionnel et une rencontre humaine exceptionnelle.

Qui a dit que les histoires d'amour finissent mal en général ?! "

Jean-Pierre Bigard

Fin 2007, Eric Le Roch, avec qui je travaillais à l'écriture d'un scénario, me demande de venir assister à une projection d'un film tourné en 6 jours pendant l'été.

Assez condescendant, je me retrouve dans le noir d'une petite salle de projection et découvre un film OVNI. Chaque fois que je ris, je me retourne pour être certain que personne de m'ait vu. Très digne, je sors de cette projection en tentant de trouver les mots pour dire à Eric que je ne pourrai pas m'occuper du film.

Mais il me réserve une surprise, un voyage à Vierzon, dans le froid et le brouillard.

C'est au bout de cette route que je vais découvrir les Bodin's et une des plus belles aventure humaines que le cinéma m'ait offert.

Grâce à Eric, j'ai découvert qu'il était bon de partager son rire avec la famille Bodin's.

Dascal Verroust

Synopsis

Amélie aurait bien voulu naître à Paris, dans un quartier chic. Sa maman aurait été belle comme une princesse et son papa aurait eu un beau costume et une belle cravate, comme un président de la république.

Ils auraient habité dans une belle maison, grande comme un château, avec des lumières partout et de beaux rideaux rouges, mais bon... On ne lui a pas demandé son avis...

Elle s'appelle Amélie Bodin, elle est née dans les champs, au milieu des abeilles et sa vie à elle, ça va pas être un conte de fées !...

Interview des Bodin's

Par Eric Le Roch

Quelles étaient vos attentes pour ce deuxième film ?

JCF : Ce deuxième film, nous l'espérions tous, vu le succès inattendu du premier. Nous souhaitions retravailler dans le même état d'esprit, avec la même envie et la même spontanéité. C'est réussi. C'est une nouvelle grande page de l'histoire des bodin's qui s'écrit avec ce nouveau film. Nous avons réussi à fédérer autour de ce nouveau projet, plein de gens, comédiens, techniciens... qui ont joué le jeu de cette nouvelle aventure. Le tournage a été court, intense, joyeux et très prolifique.

VD : Nous souhaitions, avec ce deuxième film, agrandir encore et toujours notre famille...C'est une promesse que nous avons faite à un certain nombre d'amis comédiens que nous apprécions depuis longtemps; les embarquer avec nous dans une aventure artistique...Nous avons tenu cette promesse et c'est une grande fierté. Qu'ils soient ici remerciés, de nous avoir fait confiance, de nous avoir suivi et d'avoir mis, ainsi, leur expérience, leur talent et leur justesse au service de ce film. Chaque comédien y est à sa place, c'est pour nous un casting de rêve, chaque interprétation est d'un très haut niveau. De plus, une telle diversité de jeu nous a encore permis d'élargir la palette de nos personnages. C'est comme au tennis, on joue d'autant mieux, qu'en face on a du répondant !

Qu'est-ce qui a été le plus important pour vous dans cette suite ?

JCF : Qu'est-ce que ça peut te foutre ! Ah, on peut rigoler !
A vrai dire le plus important était certainement de trouver un concept et un nouveau sujet qui vaille le coup de faire un film. L'important aussi, même si on se laisse la liberté et le luxe de faire vivre aux Bodin's des aventures différentes au théâtre et au cinéma, c'est de rester cohérent avec les spectacles et le film précédent, de façon à ce que nos spectateurs continuent de s'identifier à cette famille Bodin, de suivre la saga « bodinesque » et qu'ils aient envie de connaître la suite des aventures. Il fallait innover sans brusquer les habitudes de nos spectateurs et en continuant à les surprendre toujours.

VD : A chaque nouvelle aventure, notre priorité reste l'aventure humaine...Tant qu'on réussira à préserver ça, on sera à l'aise dans nos baskets et on pourra continuer à avancer et à créer avec notre âme et pas seulement avec nos porte-monnaie.

Est-ce que vous avez plus de pression que pour le premier film ?

JCF : Oui et non. Personnellement je n'aime pas travailler dans la pression et le stress, par contre dans l'urgence et la contrainte oui, ça oblige à être encore plus créatif et inventif. La seule pression, qui ressemble plus à de l'excitation et à de la curiosité, c'est de voir comment le film sera accueilli par le public.

VD : Non, plus de pression. Avec l'âge, on prend de la bouteille mais aussi de la brioche, j'ai donc arrêté la bière !

Oui, bien sûr que la pression existe...Oui, dans le sens où on a toujours le souci de faire mieux et non, parce qu'ayant déjà fait un film, on savait que c'était possible. Sur le premier film, au début, on avait souvent l'impression que le monde du cinéma était un monde fermé et inaccessible. Si tu n'avais pas été là, Eric, pour nous prouver le contraire, on aurait pas forcément osé franchir le pas. Maintenant, c'est très agréable de penser que tout est possible...Tout est permis, il ne faut, d'emblée, rien s'interdire...Il faut être culotté, quitte à y laisser son froc !

Quel est votre plat préféré ?

JCF : Le flan

VD : Un bon jambon beurre cornichon, sorti du sac arrosé d'un coup d'rouge avec un ami à la pêche à la truite...J'ai toujours pensé que c'est pas c'qu'on mange qui compte, mais surtout avec qui on le mange !

Que retirez-vous de cette deuxième aventure ?

JCF : Une complicité qui s'est accrue entre tous les protagonistes et puis la fierté d'avoir réussi ce nouveau pari. Je dis « réussi » car qu'elle que soit l'issue du film, nous sommes heureux du résultat.

VD : On l'a fait...avec tout notre cœur et on en est fier !

« On n'accomplit jamais de grandes choses, seulement de petites avec un grand Amour » (Mère Térésa)...

Quelles étaient vos peurs avant et pendant le tournage ?

JCF : Pas de peur particulière si ce n'est celle de tenir le planning de tournage infernal. Mais peut-être que, finalement, avec davantage de moyens et de temps, on se serait un peu ennuyé, qui sait ?

VD : Ce n'est pas avant ni pendant qu'on a peur, c'est après...C'est le public, le juge ultime et définitif...Au théâtre, on améliore et on bonifie le spectacle à chaque représentation, avec l'aide du public, ou tout du moins de ses réactions. En revanche, au cinéma, quand c'est dans la boîte, y'a plus rien à faire, si ce n'est faire mieux la prochaine fois !

Quelles différences avez-vous ressenti entre le premier tournage et celui-ci ?

JCF : De par le concept même du film, ce tournage fut plus « abouti », plus riche en rencontres et en expérience. Et encore une fois, c'est sympa de se dire qu'avec un peu d'énergie et beaucoup de travail, tout est réalisable.

VD : On avait déjà travaillé ensemble, de ce fait, on a gagné beaucoup de temps. C'est très agréable et ça facilite la vie de se faire confiance sincèrement et de savoir qu'on est sur la même longueur d'onde.

Comment résumeriez-vous cette deuxième collaboration ?

JCF : L'immense satisfaction du devoir accompli et de l'esprit « bodin » respecté.

VD : La sensation qu'on en est qu'au début, toujours, et que ça fait du bien quand une belle aventure se termine, de penser que le meilleur reste à venir et que, finalement, ce que l'on vient de faire ne sert qu'à agrandir la famille et à mieux préparer la suite.

Y-a-t-il un pilote dans l'avion ?

JCF : Ca dépend des jours.

VD : Est-ce bien nécessaire, pour s'envoyer en l'air, faut savoir lâcher le manche.

Interview d'Eric Le Roch

Par Les Bodin's

Bonjour Eric et tout d'abord merci de nous accorder un peu de ton précieux temps. On sait que depuis ton travail de réalisateur à nos côtés sur notre premier film, de nombreuses productions mondiales te font les yeux doux, comment gères-tu cette soudaine et folle notoriété ?

J'ai du embaucher une secrétaire et je me suis mis à l'anglais. Mais comme ma secrétaire ne parle pas anglais mais espagnol, dès que j'ai fini avec l'anglais je me mets à l'espagnol. Je sais que l'international peut attendre !

Pourquoi avoir pris la grosse tête ?

Parce que je ne trouvais pas de chapeau à ma taille et que j'aime le melon...

Bon, à part ça, quel a été l'impact et les retombées du premier film ?

Globalement une reconnaissance « circonspecte et amusée » du métier ! On est venu me trouver pour réaliser des films à la campagne ! J'aime l'originalité comme vous savez, et si je dois faire et refaire « campagne » ce sera avec vous !

Qu'est ce que la rencontre avec les Bodin's et notre travail sur ces deux films atypiques ont changé pour toi ?

Ils m'ont fait prendre conscience que les chemins de « traverses » étaient très agréables à pratiquer quand on est prévenu et équipé pour ! Je le pressentais avec « Mariage chez les Bodin's » maintenant j'en suis intimement convaincu. Avec « Amélie au pays des Bodin's » Faire un film, c'est raconter une histoire, avec des personnages et un point de vue ! Quelque soit le chiffre en bas de votre fiche de paie, si la passion et l'envie sont absente cela devient alors juste du temps qu'on occupe !

Nous savons tous les trois que le temps est précieux et que notre passion est plus importante que le nombre de zéro sur la feuille de salaire. Cela nous permet de ne pas attendre, mais d'agir. Ensemble et avec ces deux films nous avons mis en lumière et en pratique cette théorie ! Maintenant si l'argent pleut à flot, on saura aussi éponger !

Pourquoi une « suite », dans quel buts et est ce que cette suite s'est imposée rapidement ?

L'envie... Pourquoi reprendre du gâteau après en avoir mangé un part ? Parce qu'il est bon ! Parce qu'on l'a bien digéré ! Et parce qu'on est heureux de le partager !

Après le succès du premier on savait ce qu'on ne voulait pas faire et on étaient d'accord ! Il nous restait qu'à découvrir ce que nous voulions faire et c'est vrai que cela n'a pas prit beaucoup de temps...Le rire est plus fort que le doute. Et on a beaucoup rit. Quelque soit le destin de ce nouveau film, nos rires résonneront comme de bons souvenirs.

Amélie Bodin et Amélie Poulain, quel est le lien ? Est-ce un hasard ?

C'est une coïncidence ! Quand y'en a poulain, Y'en a pou'l'autre !

As-tu aimé tourner dans notre belle région tourangelles et s'il y a un prochain film, sera-t-il tourné dans cette région. ?

A n'en point douter ! Aux vues de la bonne volonté, de la bonne humeur et de la bonne du curé ! Je suis certain qu'il nous reste encore beaucoup à faire et à découvrir dans cette région !

« Amélie au pays des Bodin's » ça raconte quoi ?

C'est « Avatar » avec plus d'effets spéciaux, « Le Parrain » avec plus de Mozzarella, « La grande Vadrouille » avec plus de campagne et « La Boum » avec plus d'explosifs !

Quelles anecdotes heureuses ou malheureuses retiens-tu de ce tournage ?

C'est plus une sensation que des anecdotes. Je me souviens après avoir tourné toute l'après-midi, la scène de la chorale avec tous les figurants. Nous nous sommes retrouvés, sur le bord d'une petite route, soleil couchant, pour tourner Maria sur son solex. Toute l'équipe était calme et tranquille, les choses se faisait sans effort...Et le calme de cette séquence contrastait avec l'effervescence de l'après-midi. Ce moment résonne encore de plénitude et de sérénité face au travail accompli ! Et ça c'est difficile à partager... C'est peut-être ça le contentement ?

As-tu des regrets, des choses que tu aurais voulu faire et que tu n'as pas faites ?

J'aurai aimé avoir plus de jours de tournage pour savourer encore plus ce que je faisais. Le plaisir est un moteur qui fait aller loin ! Et avec vous, j'en ai beaucoup.

Y aura-t-il une suite ?

Si tous les ingrédients qui ont fait le premier et le deuxième film sont réunis, si « 2012 » n'est qu'un film de fiction et non une œuvre prémonitoire, alors peut-être que oui. Sinon, nous trouverons toujours quelque chose d'autre de chouette à faire ensemble : Chanter par exemple...

La Compagnie « Les Bodin's »

En 1989, de la plume de Vincent Dubois, est né le personnage désormais mythique de la Maria Bodin. En 1994, au festival de Villard de Lans, Vincent croise la route de Jean-Christian Fraiscinet et de la rencontre de ces deux comédiens, auteurs, metteurs en scène, naîtra le duo « LES BODIN'S » et la compagnie du même nom, basée à Abilly (37), en Touraine du Sud.

En 2000, les Bodin's rencontrent Jean-Pierre Bigard (directeur du Palais des Glaces) qui devient leur producteur et surtout leur ami.

Depuis sa création, la compagnie a sillonné les routes de France et de Navarre et plus de 3000 représentations ont été données dans toute la Francophonie (France, Québec, Belgique, Suisse, Dom Tom, Afrique...).

Les spectacles, primés dans plusieurs festivals (Avignon, Vienne, Devos de l'Humour, Rochefort en Belgique, Tournon, Villard de Lans...), ont également tenu l'affiche, pendant de nombreux mois, dans de prestigieux théâtres parisiens (Point Virgule, Blancs Manteaux, Mélo d'Amélie, Café de la Gare, Comédie Caumartin, Palais des Glaces et Olympia).

Le dernier spectacle en date « Les Bodin's Bienvenue à la Capitale », a attiré plus de 250 000 spectateurs.

Après un an sur la scène du Palais des Glaces à Paris, l'Olympia en 2008 et une tournée de trois ans dans la plupart des Zéniths de France, la dernière de ce spectacle sera fêté, en grandes pompes, les 24 et 25 avril 2010, au Zénith de Nantes, devant 7000 spectateurs...

Par ailleurs, chaque été, au mois de juillet, depuis 6 ans, la Compagnie Les Bodin's honore sa région, dans une ferme tourangelle où le spectacle « Les Bodin's Grandeur Nature » se joue, en plein air, à guichet fermé devant 20 000 spectateurs.

Chacun des spectacles a battu des records de vente de DVD (environ 500 000 DVD vendus à ce jour). Il manquait à ce parcours incroyable un passage par le cinéma. C'est chose faite, puisque de la rencontre des Bodin's et du réalisateur Eric Le Roch sont nés deux longs métrages. Le premier, « Mariage chez les Bodin's », s'est retrouvé deuxième film le plus rentable du cinéma français, en 2008, derrière « Bienvenue chez les Ch'tis ». Le petit dernier, « Amélie au pays des Bodin's », dont la sortie en salle est attendue pour le 26 mai 2010, fait déjà beaucoup causer dans les chaumières...

Vincent Dubois

Né en 1964, c'est à Abilly, petit village de Touraine, que Vincent Dubois a grandi, heu...reux, entre Fernand Raynaud, les Frères ennemis et le Petit Prince...Entre cinq frères et sœur, la pêche aux écrevisses, les tartines beurrées et les poules de la grand-mère Dubois ! C'est dans cette campagne tourangelle, au milieu des anciens à qui il porte une tendresse toute particulière, qu'il puisera quelques années plus tard, les personnages, les dialogues et les répliques cinglantes de la plupart de ses spectacles...

En 1989, après un parcours en solo de chanteur/guitariste, il crée son personnage mythique de « Maria Bodin ».

Cette petite vieille infernale et pleine d'un bon sens terrien à toute épreuve, connaît un succès immédiat :

Prix du texte au festival national des humoristes de Tournon - Prix du jury aux Devos de l'humour - Premier prix au festival de Vienne et de Villeneuve sur Lot.

Après quelques centaines de spectacles en solo, en 1994, au festival de Villard de Lans, Vincent Dubois croise Jean Christian Fraiscinet. C'est le début d'une exceptionnelle complicité tant en scène, qu'en écriture. De cette heureuse rencontre naîtra La Compagnie « Les Bodin's », le duo du même nom et plusieurs spectacles à succès.

En 2000, les Bodin's rencontrent Jean-Pierre Bigard (directeur du Palais des Glaces) qui devient leur producteur et surtout leur ami. C'est lui qui les conduit, en douceur, sur les plus prestigieuses scènes parisiennes, (la Comédie Caumartin, le Palais des Glaces et l'Olympia) et à une tournée de 3 ans dans la plupart des zéniths de France.

En 2008, l'aventure des Bodin's au cinéma débute avec le réalisateur Eric Le Roch.

Parallèlement, Vincent Dubois est metteur en scène et dirige un court de théâtre à Abilly. Il travaille également pour la radio, la télévision et a tourné dans une quinzaine de films pour le cinéma.

Jean-Christian Fraiscinet

Enfant, les cadeaux que Jean-Christian commande au Père-Noël sont des places pour la Comédie française. Dès qu'il est assez grand pour pouvoir rentrer seul à la maison, il participe comme acteur aux spectacles d'été "Son et Lumière" de Valençay (36), dont il est originaire.

Mais ces représentations estivales ne le rassasient pas, loin de là.

Après une brève apparition en faculté de médecine, l'aubaine se présente: Le Conservatoire d'Art Dramatique de Tours.

Il y entre dans la classe de Jean Juillard et en sort, deux ans plus tard, avec une médaille d'or.

Le Conservatoire terminé, l'aventure ne fait que commencer.

Il crée sa propre Compagnie avec Hervé Devolder, son pote de conservatoire, qui signera plus tard les musiques de tous les spectacles des Bodin's.

Puis, c'est la rencontre avec Vincent Dubois et la création de l'univers « Bodin ». Cinq spectacles sont nés de cette collaboration mais surtout une amitié et une complicité à toute épreuve, tant dans l'écriture que sur scène.

Depuis une quinzaine d'années, plusieurs personnes importantes sont venues grossir les rangs de la famille Bodin comme Jean-Pierre Bigard (Producteur) qui a fait exister les Bodin's à Paris puis dernièrement Eric Le Roch, le réalisateur de « Mariage chez les Bodin's » et « Amélie au pays des Bodin's ».

Jean-Christian dirige également la compagnie théâtrale Caméléon Production, basée à Valençay, sa ville natale. Il est aussi le directeur artistique depuis 3 ans, d'un lieu culturel atypique : La ferme-Théâtre de Bellevue (Villentrois – Indre). C'est une ancienne ferme, réhabilitée en théâtre, qui accueille, de septembre à juin, une programmation éclectique et savoureuse, souvent liée au terroir.

Eric Le Roch

Partageant son activité de comédien avec celle d'auteur-réalisateur, « Amélie au pays des Bodin's » est le quatrième long métrage d'Eric Le Roch après « Le soleil au dessus des nuages » (2000) , « New délire » (2007) et « Mariage chez les bodin's » (2008).

Travaillant pour le théâtre, principalement avec l'équipe du « Café de la gare » depuis 1993, il enchaîne par ailleurs les seconds rôles au cinéma (« Le bal des casse-pieds », « Prison à domicile », « Incontrôlable », « Les Aristos ») et à la télévision (« Seconde B », « Les Cordiers », « Bousquet le grand arrangement »...).

Parallèlement il écrit et réalise aussi pour la télévision (« Les sports d'après demain » pour Arte, « Psycho-fictions » 4 x 52' pour France 5...).

Il termine actuellement la post-production de son dernier film : « Les hommes à lunettes » et finit d'écrire le pilote d'une série TV : « O.V.N.I » dont le tournage est prévu pour le mois de Mai 2010.

Liste Artistique

Maria Bodin
Christian Bodin
Claudine Bodin
Le Curé
Tutur
Robert Zinzette
Momo
Betty Glorke
Monsieur Grandin
Monsieur Delahayes
La patronne
La Gapouille
Le promoteur
Biot
Birod
Le banquier
Le Maire
Le bijoutier
Clienté marché 1
Clienté marché 2
Maître Barbier
L'inspecteur

Vincent Dubois
Jean-Christian Fraiscinet
Muriel Dubois
Philippe Manesse
Thierry Liagre
Jean-Pierre Durand
Pierre Aucaigne
Alex Pandev
Yvan Garouel
Elric Thomas
Christèle Chappat
Bob Martet
Xavier Letourneur
Vincent Fraiscinet
Sébastien Fraiscinet
Jean-Pierre Bigard
Gabriel Le Doze
Ludovic Laroche
Nicole Avezard
Isabelle Chenu
Hervé Devolder
Hammou Graïa

avec la participation amicale de

Femme Christian
Le présentateur
Le cardiologue

Rebecca Hampton
Thierry Beccaro
Serge Hazanavicius

Liste Technique

Réalisation	Eric Le Roch
Scénario	Vincent Dubois
	Jean-Christian Fraiscinet
	Eric Le Roch
Dialogues	Vincent Dubois
	Jean-Christian Fraiscinet
Producteurs	Jean-Pierre Bigard (Agence BJP)
	Pascal Verroust (ADR Productions)
Montage	Valérianne Baby
Mixage	Philippe Lauliac
1ère assistante	Johana Katz
2ème assistante	Pierre Trouve
Scripte	Emilie Barbault
Régie	Franck Epaud
	Nicolas Aubry
	Adrien Fourneau
Chef opérateur et cadre	Wilfrid Sempé
2ème cadreur	Bertrand Boutillier
Assistant vidéo	Gil Fourgeaud
Son	Emmanuel Bonnat
	Vincent Verdoux
Electricité	Adrien Mendoza
Machinerie	Stéphane Afchain
	Danielle Marchal
Maquillage	Vincent De Monfreid
	Laure Eugène
Costumes	Isabelle Meignen
Musique	Alain Bernard
Effets spéciaux	Autre Chose
Etalonnage	Paul Watebled